

Bages le 20 Novembre 2015

Bonjour.
Je m'appelle Bosch Yean né le 2 mai 1937
je suis le fils d'un Républicain Espagnol né le
5 juillet 1910. Mon père Bosch Bautista est parti
à la guerre quand j'avais deux mois. Il a combattu
à Carabanchel et sur le front de Teruel.
Fait prisonnier par les nationalistes il a été
enrôlé d'office dans la Légion Etrangère. Puis à la
fin de la guerre il a participé à la bataille de
l'Ebre du côté des forces franquistes. Sa situation
étant contrariée à ses idéaux mon père a réussi
à s'échapper en traversant l'Ebre à la nage pour
rejoindre Barcelone après la chute de Catalogne
qui marque la défaite définitive des Républicains.
de nombreux militaires et civils sont obligés
de s'exiler en France. "C'est la Retirada".
Mon père est tout d'abord interné dans la plage
d'Argelès-sur-mer - où l'on a improvisé dans l'urgence
un camp de concentration puis il est ensuite
transféré au camp de Barcarès.
Il m'a raconté les conditions effroyables aux
auquelles étaient soumis tous ces misérables.
La tramontane glaciale et la pluie, le froid
le manque d'hygiène, les malades la faim étaient
leur lot quotidien.
Grâce à une tante qui habitait Brocilla
un petit village proche d'Elne celui-ci a pu
sortir du camp et travailler pour un patron.
Ma mère et moi durant toute cette guerre
étions restés dans notre village de
Tabernes de Valldigna situé dans la Province
de Valence - nous n'avions accueilli nouvelle
de mon père. Était-il mort ou vivant?

Fin mars 1947 nous avons enfin reçu une bonne nouvelle. Un ami de mon père réfugié Espagnol qui habitait Paris a contacté ma mère pour lui dire que son mari était vivant et qu'elle pouvait le rejoindre à Brocilla dans les Pyrénées orientales. Cet ami traversait clandestinement la frontière pour rejoindre Barcelone où résidaient sa femme et ses deux filles, avec l'intention de les ramener en France.

Ma mère et moi âge de neuf ans qui n'avait jamais connu mon père décidâmes de le rejoindre.

Après une pause d'une semaine à Barcelone nous prenons le train pour Gérone et ensuite un autobus pour Bañoles. Le 10 mars 1947 à midi guidés par l'ami de mon père un sentier de montagne et traverser bois avec nos sacs à dos chargé de provisions nous avons passé la nuit dans un mas que notre ami connaît.

Le lendemain nous sommes repartis à travers bois et dans la nuit nous avons traversé la frontière puis avons continué notre pénible chemin jusqu'à Saint Laurent de Cerdans où nous avons enfin trouvé un hôtel pour y passer la nuit.

Le 12 mars au matin nous sommes allés signaler notre présence à la Gendarmerie car nous n'avions pas nos passeports. Nous étions des clandestins. Ma mère leur a dit que mon père se trouvait à Brocilla et qu'elle voulait le rejoindre.

La Gendarmerie a enquêté et fait des recherches et a localisé mon père qui résidait à Bages quelques kilomètres de Brocilla où il travaillait pour le docteur LAGAZE Fernand. Les gendarmes ont été très gentils avec nous.

Le 13 Mars au matin nous avons pris le car pour Perpignan accompagnés par les gendarmes qui nous conduisait aux Haas, centre d'accueil pour réfugiés. En chemin au lieu dit "Mas Sabole" mon père qui avait été informé de notre arrivée nous attendait.

3 Il est monté dans le car avec nous.
C'était la première fois que je le voyais et
avec ma mère nous n'arrêtions pas de l'embrasser
Nous étions tellement heureux de nous retrouver
après deux ans de séparation.

Enfin d'après midi nous sommes rentrés à
Bages chez mon père où nous avons
vécu jusqu'à ce jour. Des amis qui nous
accompagnaient ont continué leur route vers Paris
Voilà mon histoire en espérant qu'elle
apporte une petite pierre supplémentaire
au devoir de mémoire.

Cordialement

Jean Bosch

PS Quand à moi à 18 ans je me suis fait
naturalisé français et j'ai fait mon service
militaire en 1959 et fait la guerre d'Algérie
dont j'ai été blessé. Étant célibataire
jusqu'en 1972, au cours d'un voyage en
Espagne dans mon village natal, j'ai
rencontré une amie d'enfance qui était
veuve avec deux petites filles, et nous
nous sommes mariés et avec elle on a eu
un garçon et une fille et vivons
tous les trois à Bages.

Jean et Pilar

J.P.

Cette lettre est issue des « Lettres de Rivesaltes ».
Un projet initié par l'artiste Anne-Laure Boyer
pour le Mémorial du camp de Rivesaltes
dans le cadre de son inauguration.

Les lettres y ont été exposées d'octobre 2015 à juin 2016.

La diffusion et la reproduction de cette lettre
sont soumises à l'autorisation expresse de son auteur
et de l'artiste.

Si vous souhaitez engager
une correspondance avec l'auteur de cette lettre,
rendez-vous dans la rubrique
«correspondre avec les auteurs» sur le site du projet.

www.lettresderivesaltes.com